



INFORMATEUR CORSE NOUVELLE
SETTIMANALE



CORSICAN BUSINESS WOMEN

L'entreprenariat au féminin se muscle

P6

GRAND ANGLE

Jean Ferrari,
Monsieur «info»
du Sdis 2A

P4



SOCIAL

La Caf 2B
et
ses missions

P24



1,60€



BATTI P2 • ÉDITOS P3 • JACQUES FUSINA P23 • AGENDA P26

S E M P R ' À F I A N C ' À V O I

JOYEUX NOËL

LES PETITS ENFANTS!



Batti



Des étoiles, vous serez!

L'heure de la trêve a sonné. Cette fin d'année, c'est évidemment des lumières dans les rues, des vitrines enchanteresses mais surtout le temps des étoiles. Pas celles qui dansent mais celles qui brillent.

Tout d'abord, il y a celles situées très loin dans l'empire intergalactique qui ont déjà été vues et appréciées, ou pas, par plus de deux millions de personnes dans des salles obscures.

D'autres spectateurs seront plus attentifs à cette étoile qui récompense le cycle d'attente qu'ils ont célébré durant le temps de l'Avent.

Et enfin, il y a ces étoiles que l'on peut voir briller depuis quelques jours dans les yeux des plus petits lorsqu'ils vous racontent leurs rêves, vous parlent des lettres qu'ils ont envoyées au seul homme qui occupe toutes leurs pensées actuelles. Leur père, Noël, beaucoup plus fort qu'Anakin Skywalker mais aussi beaucoup plus joyeux. Le rouge contre le noir version décembre 2017.

Mais au delà de toute notion religieuse ou cinématographique, brillons nous aussi, petits et grands, jeunes et anciens comme des étoiles. Concentrons-nous sur cet espace lumineux et précieux car devenu rare. Oublions notre quotidien. Profitons égoïstement de ces quelques jours. Partageons avec ceux qui nous sont chers ces moments riches au sens propre comme figuré. Transformons-nous en de petits «Luke» et soyons forts de nos valeurs, de nos transmissions, de notre pouvoir de paix et rêvons un peu, beaucoup, passionnément.

Ayons le verbe haut durant ces repas qui n'en finissent pas mais ponctuons-les de nos éclats de rires, de nos sourires complices, de nos souvenirs et bien évidemment de nos gestes d'amour. Laissons-nous porter par cette magie de Noël. Et, promis, nous reviendrons dès 2018 en forme -ou avec- pour affronter les maux de nos réalités et certains silences devenus criants.

Belle feste è bon Natale à tutti ■ dominique.pietri@yahoo.fr



Da Roland FRIAS

**AMODUNOSTRU
AMODUNOSTRU**

L'usi facenu legge

S Torna appena a nostra Miss Corsica, Eva Colas, ci la face à vince a corona di Miss France 2018. Hè passata vicinu vicinu di sta vittoria ch'ella meritava tantu, micca solu per a so bellezza. Era ghjunta a prima à a prova di cultura generale urganizata ind'u quadru di a preparazione cù e 29 altre candidate. Mentre l'emissione hà sapiutu fà valè u so ingenu è u so naturale chì sò piaciuti à i membri di a ghjuria presidata da Jean-Paul Gaultier cum'è à a Francia sana ! Si sò mubilizati a nostr'isula è u cumitatu Miss Corsica daretu à a so ripresentante ma ùn hè bastata. Ancu s'ellu era strettu u risultatu finale, Eva Colas l'hà detta cusi bè ch'è nò simu in Corsica 320 000, allora ch'ind'u Nord-Pas-de Calais sò 4 milioni. Tandù, Maëva Coucke, a nova regina di bellezza francese, hà possutu cuntà nant'à un sustegnu più largu. Ne simu dunque à 3 Miss Nord-Pas-de-Calais chì, in 4 anni solu è di fila, anu chjappu a corona di Miss France. Oghje, Eva Colas hè a prima defina di Miss France è a felicitemu per avè purtatu cusi altu i valori di a testa mora. Di sicuru, s'ella avia vintu, seria stata per ella è per a Corsica un bellissimu rigalu di Natale chì l'ultima corsa à esse stata sacrata Miss France era Pauline Pò ind'u 1921 ! Natale chì hè digià qui cù u so incantu è u so stintu di spartera, e so decurazione, i so mercati dinò qui è quallà. U più luntanu pussibile di a fiura cunsumerista di Coca Cola ? Dipende ! Ci vole à sapè tene ne u bonu quantunque. Perchè emu tutti bisognu di sunnià, ritruvendu ci cù i nostri cari, senza scurdà ci di quelli ch'ùn anu nunda è chì sò soli ! Cum'è sempre, deve sbuccià a sulidarità chì l'emu vistu torna issi pochi ghjorni, trà u studiu annuale di u «Secours Populaire» secondu u quale 20 percentu di i Corsi campanu sottu à sogliu di povertà, vale à di quandu e paghe sò di menu di 846 euri à u mese. Custi dinò, a Corsica ghjunchje, ind'u 2017, in testa cù ... u Nord-Pas-de-Calais. Sapendu chì a vita ghjè più cara ind'è noi ch'in cuntinente ! Trà l'elezione di Miss France è u sogliu di povertà, ci ritruvemu quist'annu cù u Nord-Pas-de-Calais ! Serà un segnu ? In tantu, l'usi facenu legge, ghjè un proverbiu chì a ci dice, è, di core, cari lettori, ùn pudimu ch'è pregà vi bonissime feste di fin'd'annata ! ■

ICN INFORMATEUR CORSE NOUVELLE ©

CorsicaPress Éditions SAS*

Immeuble Marevista, 12, Quai des Martyrs, 20200 Bastia
Tél. 04 95 32 89 95 & 04 95 32 89 90

Directeur de la publication – Rédacteur en chef:

• Paul Aurelli (04 95 32 89 95)

journal@icn-presse.corsica

Conseillers: Roland Frias (Cultura è lingua corsa),

Christian Gambotti (Corses de l'extérieur).

BUREAU DE BASTIA – RÉDACTION

1, Rue Miot (2^e étage), 20200 BASTIA

Tél. 04 95 32 04 40

Annonces légales – Tél. 04 95 32 89 92

BUREAU D'AJACCIO – RÉDACTION

21, Cours Napoléon – BP 30059

20176 AJACCIO Cedex 1

Tél. 09 67 48 71 56 – 04 95 32 89 95

RÉDACTION

• Elisabeth Milleliri • informateur.corse@orange.fr

• 1^{er} secrétaire de rédaction (Bastia) P. Muzzarelli

• Secrétaire de rédaction (Ajaccio) Eric Patris

Roland Frias, Claire Giudici, Kampà, Tim Leoncini,

Pierre Pasqualini, Marion Patris de Breuil,

Manon Perelli, Dominique Pietri,

en partenariat avec Alta Frequenza et Télé Paese

AVEC LA COLLABORATION DE:

Battì, Marie-France Bereni, Frédéric Bertocchini,

Jacques Fusina, Marie Gambini, Jean-Toussaint Leca,

Michel Maestracci, Jacques Paoli, David Raynal.

Comité de surveillance:

Philippe Giammari, président †

*Société locataire-gérante des titres et marques -

Principaux associés: PA, PG, JFA, GA, PLO.

IMPRIMERIE AZ Diffusion 20600 Bastia

Dépôt légal Bastia

CPPAP 0319 I 88773 • ISSN 2114 009

Membre du SPMR

• Fondateur Louis Rioni •



Vous vivez

en Centre-Corse,

dans le Cap,

la région de Bonifacio

ou le Sartenais,

vous avez

une bonne connaissance

de la vie publique,

culturelle, associative

et sportive

dans votre bassin de vie ?

Vous souhaitez mettre

en lumière les initiatives

qui y voient le jour ?

Vous aimez écrire et/ou

prendre des photos ?

**L'ICN recherche ses
correspondants locaux.**

Écrivez-nous:

journal@icn-presse.corsica



JEAN FERRARI

Monsieur info du Sdis 2A



Il envisageait une carrière dans le journalisme, mais c'est finalement son engagement au service des autres qui a pris le dessus.

Toutefois, il était dit que la mission d'informer resterait sa seconde nature.

Entre connaissance du terrain et compréhension des attentes de la presse et du citoyen, le lieutenant-colonel Jean Ferrari est l'officier communication du Sdis de Corse-du-Sud.

Son nom ou son visage ne sont pas nécessairement connus du grand public... Mais son numéro de portable figure en bonne place dans les contacts des journalistes et tous ceux qui, lors de cette saison d'incendies, ont cherché via les réseaux sociaux des informations fiables sur l'évolution d'un front de feu ou les précautions à observer, l'ont nécessairement croisé sur la Toile.

Le lieutenant-colonel Jean Ferrari est en effet l'officier en charge de la communication au Service départemental d'incendie et de secours de Corse-du-Sud (Sdis2A). Une mission qui concilie son engagement au service des autres et une vieille passion pour le journalisme dont il n'a jamais fait mystère. Après avoir été de ceux qui prennent une part très active dans le fonctionnement du journal de leur lycée puis de celui de leur fac, rien d'étonnant à ce qu'on le retrouve, quelques années plus tard, impliqué dans la réalisation du journal du Sdis. «*C'était il y a très longtemps, en 1994 ou 1995... On tirait ça en 300 exemplaires sur une imprimante... On en a sorti trois numéros mais c'était vraiment compliqué!*» Puis les réseaux sociaux sont arrivés et ont changé la donne: «*on a trouvé un support beaucoup plus souple*». D'autant que le contexte national voyait les Sdis investir de plus en plus ces nouveaux outils de communication. Mais si le Sdis 2A est désormais très présent sur les réseaux sociaux – et en tout premier lieu Facebook où il compte près de 25500 followers – Jean Ferrari veille à ce que cette visibilité voire cette popularité ne se gagnent pas au prix de concessions à l'éthique de l'institution et de la profession, ni ne donnent lieu à une quelconque confusion des genres. «*Les médias et nous ne faisons pas le même travail puisque le journaliste va dans l'analyse, tandis que nous restons très factuels. Vous ne nous entendrez jamais parler des causes d'un incendie: nous n'allons pas sur le terrain des médias, de la justice, de la police, ou plus généralement de tout service concerné*». De même, précise-t-il, «*ce n'est pas de la communication pour de la communication et on n'est pas du tout dans le sensationnel. On ne cherche pas l'image-choc. Vous ne verrez pas de voitures encastrées, de corps sous des draps blancs: montrer de telles images est un choix éditorial et je le respecte, mais tant que m'occuperai de la communication, cela n'arrivera pas. En revanche, si un gros accident de la route survient et que nous avons pas mal de moyens engagés sur place, on va plutôt photographier nos camions*».

Au reste, si on utilise volontiers la périphrase «soldats du feu», la communication que développent au quotidien Jean Ferrari et son équipe n'a pas vocation à traiter exclusivement des missions d'incendie et de secours. «*Sur notre compte Facebook, seulement un tiers de ce qui est publié concerne les opérations menées. Les deux autres concernent des activités, des précisions, des mises à jour. J'aimerais qu'on sorte de l'image du pompier entouré par les flammes avec sa lance à incendie. On s'amuse, aussi: on a beaucoup de sportifs, des éléments qui partent faire des championnats un peu partout, et ça mérite aussi d'être mis en avant. J'aimerais vraiment rendre l'image des pompiers moins institutionnelle. L'intérêt, c'est qu'on est dans une structure qui est articulée autour des pompiers volontaires (80%) et des pompiers professionnels (20%). Pour l'essentiel en zone rurale, c'est un plus de communiquer parce que ça montre qu'il y a des secours, des gens qui prennent sur leur temps pour être pompiers. Je ne dis pas que ça va réveiller des vocations, mais je pense que c'est vraiment bien que les gens sachent qu'on est présents.*»

Outre un compte Twitter qui n'est pour l'heure pas aussi développé que la page Facebook – mais compte cela dit plus de 3540 abonnés et fait l'objet «*d'au moins une mise à jour quotidienne*» – le service s'est également doté voilà deux ans de sa chaîne YouTube, SDIS2ATV, pour laquelle Laëtitia Salomone a réalisé plus d'une trentaine de reportages format JT, d'une durée d'environ une minute trente.

Mais une utilisation optimale des différents médias sociaux n'implique pas seulement une parfaite maîtrise des contenus que l'on diffuse. Il s'agit également de tirer le meilleur parti des informations que les autres sont susceptibles d'émettre. C'est tout l'enjeu de la stratégie des Médias sociaux en gestion d'urgence (MSGU) qui vise à une bonne intégration des données issues des médias sociaux, en vue d'aider les intervenants d'urgence à obtenir et maintenir une connaissance fiable de la situation en temps réel. Et dans ce cadre, le Sdis2A trouve un allié précieux auprès de l'association Volontaires internationaux en soutien opérationnel visuel (Visov) qui offre aux acteurs de la sécurité civile un appui logistique en matière de veille sur Internet, mais aussi de cartographie collaborative ou encore de diffusion de consignes de sécurité. Il repose sur le principe que désormais, grâce aux technologies et outils de communication et à la généralisation de leur usage, tout citoyen est en mesure de devenir acteur de sa propre sécurité et de celle d'autrui. Pour peu, bien sûr, que le flux de données transmises soit utilisé à bon escient, avec discernement. Dans cette optique, les bénévoles de Visov dont les maîtres-mots sont «*utilité*» et «*solidarité*», assurent l'interface entre la population et les divers acteurs de la sécurité civile: «*Dès qu'on a un gros événement, ils vont veiller sur la toile à tout ce qui peut nous concerner. Dans le cas d'un départ de feu, par exemple, on tape Visov et dans les 30 secondes on voit peut-être déjà des photos du feu, et on est en mesure de constater qu'il y a déjà un gros panache de fumée. De plus, Visov est aussi très efficace en ce qui concerne les fausses rumeurs, ça nous permet de rétablir la situation*».

Outre la communication directe auprès de la population, Jean Ferrari assure les relations avec la presse en s'efforçant de concilier les impératifs de chacun. Ce qui n'est pas toujours une mince affaire. «*J'ai été officier au Centre opérationnel d'incendie et secours (Codis): quand vous avez un départ de feu le 15 août à 15h, vous ne touchez plus terre! Quand tous les médias vous appellent, vous êtes obligé de leur dire que vous n'avez pas le temps... Et ça ne contribue pas à des relations sereines. Ce que je comprends, puisque les journalistes vont chercher l'information là où ils peuvent la trouver. Sur le continent, les très gros centres peuvent préposer un officier au téléphone afin qu'il renseigne et communique. C'est très bien, mais nous n'avons pas les moyens humains de le faire. En principe, sur tout ce qui est courant, aucun problème: les journalistes appellent le Codis, on les renseigne ou, si on est un peu dépassés, on leur demande de rappeler un peu plus tard, mais ça se passe bien. En revanche, durant les périodes comme cet été, dès que ça monte en puissance, avec des feux de forêts qui ont un fort retentissement médiatique, prendre les appels de tout le monde est ingérable: je m'y suis essayé puis j'ai dû changer de méthode. J'ai trouvé un autre système qui au départ n'a pas été très bien pris, mais au bout du compte ça s'est installé. J'ai fait des points de situation réguliers sur la page du Sdis, reprenant les événements les plus récents. On a fonctionné comme ça tout l'été et on a tenu!*» ■

Marion PATRIS de BREUIL

« J'aimerais qu'on sorte de l'image du pompier entouré par les flammes avec sa lance à incendie. »

CORSICAN BUSINESS WOMEN

DYNAMISER L'ENTREPRENARIAT AU FÉMININ



Créée en 2015, l'association rassemble aujourd'hui une trentaine de femmes cheffes d'entreprise insulaires. Un vivier d'énergies qui tend à mettre en place diverses actions dans le but de valoriser les compétences de celles qui œuvrent pour le développement économique local.

Les femmes sont de plus en plus nombreuses à se lancer dans le monde de l'entrepreneuriat. Au point qu'en Corse, selon l'Insee, environ un tiers des entreprises sont gérées par des femmes, soit un chiffre légèrement au dessus de la moyenne nationale. C'est fort de ce constat que, dès 2013, un réseau de business women s'est constitué sur l'île dans le cadre du programme européen Leonardo Da Vinci. Porté par la Communauté d'agglomération du Pays ajaccien [Capa], ce projet avait pour but de valoriser l'entrepreneuriat au féminin, ainsi que l'échange de savoir-faire entre les business women de l'Europe entière. Une aventure concluante que les cheffes d'entreprises insulaires ont souhaité pérenniser en créant l'association Corsican business women (CBW) en janvier 2015, avec la volonté de mettre en place «une entité capable de réunir, de vitaliser et de promouvoir les compétences des femmes œuvrant pour le développement économique local». Une réussite puisqu'aujourd'hui, l'association compte une trentaine de membres venues de toutes les micro-régions de l'île, issues de générations et surtout d'horizons et de parcours très différents. Corsican business women compte ainsi dans ses rangs des créatrices de cosmétiques ou de mode, une avocate, des agricultrices, une ingénieure, une graphiste, ou encore une cheffe d'entreprise du domaine du BTP, mais aussi la seule écrivain public répertoriée en Corse. Plus loin, l'association est également élargie à environ 250 femmes cheffes d'entreprise qui font partie de ce réseau de business women, et compte cinq marraines de choix telles que la sous-directrice de la banque de France, ou la déléguée régionale aux droits de la femme, Marie-Ange Susini. Au quotidien, CBW mène de très nombreuses actions, à commencer par des rencontres régulières entre ses adhérentes qui servent à mettre en synergie leurs moyens et compétences, définir leurs besoins collectifs ou individuels et engager les actions visant à les satisfaire. «Entre nous, nous créons des liens de business et de mutualisation de moyens, que ce soit sur



En 2012, l'Insee relevait que même si les hommes restaient majoritaires, la féminisation de la création d'entreprise était plus fréquente en Corse que sur le continent (31,4 % contre 28,5 %) et ce dans tous les secteurs d'activité, à l'exception des secteurs de la construction et l'industrie où 9 créateurs sur 10 étaient des hommes.

les ressources humaines ou bien sur le partage des marchés quand on n'arrive pas à les fournir seule», explique la présidente de l'association, Brigitte Artily, en précisant par ailleurs que les Corsican business women tendent aussi à promouvoir l'échange de bonnes pratiques dans les différents métiers: «*Nous allons à la rencontre des femmes cheffes d'entreprise qui souvent dirigent des TPE et de petites PME. Le but est de les mettre en synergie avec les institutionnels qui ont des financements et peut-être des aides aussi, et de les informer que cela existe*».

Une partie de l'action des membres de l'association est par ailleurs centrée sur la jeunesse, à laquelle elles aspirent à donner l'envie d'entreprendre. «*Nous intervenons auprès de partenaires variés, par exemple Entreprendre pour apprendre, avec qui nous allons dans les écoles, les collèges et les lycées pour accompagner les élèves dans la création de mini-entreprises. Cette expérience leur donne une forme de connaissance de tous les métiers que peut regrouper une entreprise*» détaille Brigitte Artily.

Ponctuellement, l'association organise également des événements de part et d'autre de l'île. Des rendez-vous qui permettent d'intervenir en faveur du développement de l'entrepreneuriat et du territoire. À l'exemple du premier congrès des femmes cheffes d'entreprise organisé à Ajaccio en 2016. «*Nous avons pu y vérifier l'intérêt de ces femmes de trouver d'autres femmes dans le même cas, créer des ateliers sur des thématiques différentes et de montrer qu'être une femme et cheffe d'entreprise c'était possible, qu'ensemble on peut rayonner sur le local et l'international*» précise Brigitte Artily. Dans cette optique de rayonnement à l'international, l'association a d'ailleurs adhéré au réseau européen des Business women et prévoit, pour 2018, d'autres programmes d'échanges dans la continuité du

programme Leonardo Da Vinci, dans le but de faciliter le développement des relations d'affaires.

Enfin, il est aussi un objectif qui tient particulièrement à cœur à nombre de Corsican business women. L'association se veut en effet «*porteuse d'espoir pour les femmes dont les perspectives professionnelles se trouvent limitées*», alors que paradoxalement à la sortie de l'université ces dernières sont souvent plus diplômées que les hommes. «*Nous avons des partenaires comme Inizià avec qui nous accompagnons les femmes cheffes d'entreprise dans l'innovation. Nous intervenons aussi auprès de partenaires comme l'Apfa pour aider les femmes qui cherchent une reconversion dans certains métiers, en les accueillant par exemple en tant que stagiaires dans nos entreprises*», indique la présidente de CBW.

Ainsi, à travers ce club, les cheffes d'entreprise insulaires ont la volonté de montrer une image de femmes fortes. «*On en a un peu marre d'avoir toujours l'image de la femme qui a besoin d'aide! Au contraire, c'est nous qui allons aider les autres à créer une forme de dynamique autour de l'entrepreneuriat*», lance Brigitte Artily. «*Depuis 4 ans, on voit que les femmes ont repris des activités qui n'existaient pas en Corse ou qui étaient surtout portées par des hommes, par exemple dans le domaine agricole. Et on voit que ces femmes ont porté à l'excellence ces produits. Il y a une autre vision du business féminin: elles sont ambitieuses, visent l'excellence, aussi bien dans les créations de mode, dans l'artisanat d'art, mais aussi dans les métiers du BTP par exemple, où elles travaillent différemment notamment en prenant en compte l'environnement et la non-perditure d'énergie*», insiste-t-elle avant de conclure en souriant: «*Tout cela fait que nous sommes différentes, et peut-être les moteurs d'une nouvelle économie locale*». ■ Manon PERELLI



LE SAVIEZ-VOUS ?

Ventes, cessions d'entreprises
et fonds de commerce.
Actulégales.fr publie chaque
jour les meilleures opportunités.



Actulégales.fr, avec votre journal

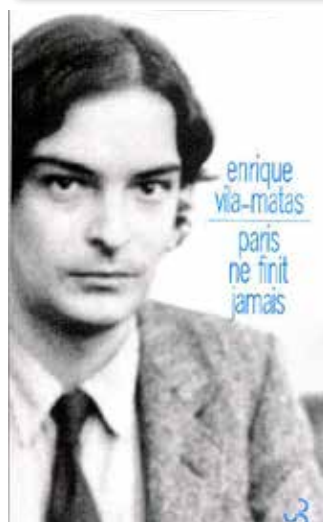
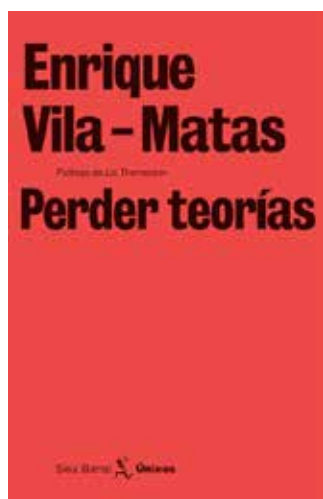
Actulegales.fr

Tous les jours, toutes les annonces légales entreprises



LES RENDEZ-VOUS DE JACQUES FUSINA...

LIVRES, MUSIQUE, ARTS & SPECTACLES, CINÉMA



Enrique Vila-Matas
Perdre des théories,
 C. Bourgois éd. [Titres], 2010.
Bartleby et compagnie,
 C. Bourgois éd. [coll. Titres], 2009.
Paris ne finit jamais,
 C. Bourgois éd. [coll. Titres], 2012.

Un écrivain catalan

Le dernier festival Arte Mare a désigné comme lauréats de son prix littéraire Ulysse les écrivains Jean Echenoz et Enrique Vila-Matas pour l'ensemble de leur oeuvre. Je connaissais assez bien le romancier français pour avoir lu quelques-uns de ses textes importants parmi lesquels celui qui lui valut le Goncourt en 1999. Pour ce qui concerne le second auteur primé, je dois avouer que j'ignorais tout de lui ou de ses livres et ai profité de l'occasion pour acquérir trois des ouvrages disponibles sur place et découvrir ainsi dans une belle traduction française l'écriture de ce Catalan de Barcelone s'exprimant d'ailleurs essentiellement en castillan: comme quoi l'actualité politique de cette région ibérique s'invitait aussi plaisamment à la table littéraire de manière inédite. Pour les livres, d'abord un opuscule d'une soixantaine de pages à peine, intitulé *Perdre des théories*: récit d'une lecture aisée où le narrateur invité à un colloque à Lyon réfléchit au thème littéraire sur la théorie du roman à propos duquel il doit s'exprimer. Or, il est surpris de n'y pas être reçu comme il l'espérait et se retrouve un peu isolé dans la chambre d'hôtel où un taxi l'a déposé... Il tombe là sur un article de lui dans un magazine littéraire qui soulignait l'extraordinaire modernité de Julien Gracq et de son fameux *Rivage des Syrtes*: l'originalité de cette sorte de longue nouvelle de Vila-Matas me semble résider plutôt alors sur la décision inattendue du narrateur de retourner chez lui en décidant, comme libéré d'un carcan, de ne plus songer à théoriser quoi que ce soit mais d'oublier ou de perdre toutes les théories.

Le second ouvrage *Bartleby et compagnie* entreprend de passer en revue tous les livres solitaires, négatifs, inachevés, labyrinthiques, en suspension... et autres silences de ce type, d'auteurs comparables à ce personnage de Melville, humble employé de bureau qui répondait toujours négativement de manière polie mais définitive à toute demande par un «*Je préférerais ne pas...*» Long examen érudit et surprenant de très nombreux cas susceptibles d'être classés dans cette catégorie peu connue de la littérature mondiale, tous différents et pourtant similaires que le narrateur s'ingénie à présenter avec brio en sautant de l'un à l'autre avec une maîtrise absolue des transitions. Et revenant toujours à l'idée entêtante qui tendrait à montrer combien la quête que suppose toute oeuvre, doit surtout prendre en compte une histoire personnelle, quelque traumatisme, quelque crise fondatrice...

Le troisième ouvrage, *Paris ne finit jamais*, fut pour moi le plus passionnant, non seulement parce qu'il parle d'un Paris du Quartier latin bien connu mais aussi de ces années 1970 pleines aussi de souvenirs culturels marquants pour beaucoup d'entre nous. Aussi cette tentative de transcription du réel dans l'écriture, ces évocations de lieux et de personnages avec finesse, ironie et tendresse, touchent-elles particulièrement le lecteur, entraîné par l'errance bohème d'un jeune écrivain à la recherche à la fois de pistes pratiques d'écriture et de raisons psychologiques susceptibles d'éclairer utilement une vocation. Ce qui plaît aussi dans ces promenades foisonnantes de rencontres et de surprises, c'est encore ici l'art de la digression d'un narrateur qui retombe toujours habilement sur son récit, faisant parfois douter de quelques-unes des vérités rapportées, alors même que le vraisemblable s'impose et convainc brillamment. ■



La Caf, acteur du territoire

La Caf, Caisse d'allocations familiales : aides au logement, «allocations familiales», et puis ? Si ses interventions ne sont pas toujours bien connues, elles sont bien plus nombreuses qu'il n'y paraît!

Sur un territoire, qui se situe généralement à l'échelle du département, elle verse des aides financières aux particuliers en fonction de leur situation, bien entendu, mais soutient aussi, - par une assistance technique, des aides ou des subventions -, les acteurs locaux (mairies, communautés de communes, structures associatives...) dans leurs différentes actions sociales et pour la mise en place ou la gestion d'équipements visant à aider la vie des familles. Comme à Vescovato, en Casinca, par exemple où la Caf participe au financement de la crèche A Torricella qui dépend de la communauté des communes Casinca-Castagniccia.

Le partenariat, pour cette crèche multi-accueil située dans les locaux d'une ancienne école primaire entièrement rénovés et aménagés, remonte à 2008. L'unité [que gère la SARL Enjeu Casinca] proposait à l'origine 15 places. Elle s'est enrichie de 5 places supplémentaires en 2010 et la prestation versée, dans le cadre d'un «contrat enfance-jeunesse», fut de 268990€ pour une première période allant jusqu'en 2012. Les besoins se maintenant, pour 2013-2016, le montant s'est élevé 288048€. Le nouveau contrat a été signé le 8 décembre dernier par Christine Roux, directrice de la Caf de la Haute-Corse et Tony Poli, président de la communauté de communes: 338584€ sont dévolus à cette structure, dont on espère qu'elle s'enrichira peut-être de cinq places supplémentaires.

Car la Caf c'est aussi ça. Des aides non négligeables pour répondre, au sein des territoires, aux missions prioritaires qui lui ont été fixées dans sa Convention d'Objectif et de Gestion (COG): «Renforcer le développement de l'offre d'accueil des jeunes enfants et contribuer à la structuration d'une offre enfance et jeunesse adaptée aux besoins des familles». En 2017, pour la seule aide au fonctionnement des structures d'accueil de la petite enfance et aux organismes ou aux proposant des activités de loisirs pour les jeunes (en extrascolaires ou périscolaires) les dépenses sont estimées à près de 2400000€! «On dénombre 27 contrats enfance-jeunesse sur le territoire de la Haute-Corse, remarquait la directrice, dont 5 signés avec des communautés des communes ou un groupement de communes. Quarante-sept communes sont couvertes.» C'est ainsi que la Caf de la Haute-Corse participe au fonctionnement de 3 crèches collectives, 1 crèche familiale, 7 micro-crèches, 23 multi-accueils, mais également 8 relais et 9 maisons d'assistantes mater-

nelles, puis, pour les plus grands, 5 centres sociaux et 48 accueils de loisirs sans hébergement. Bref, une offre diversifiée: de la garde de bébé aux «activités du mercredi» ou pour les vacances scolaires des plus grands, tout est prévu.

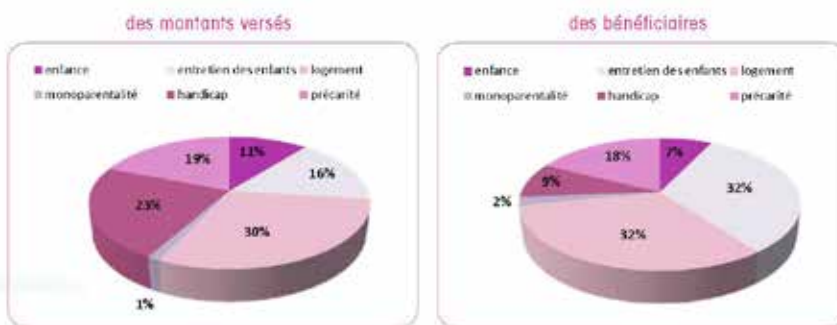
Bien sûr, le soutien direct aux personnes les plus vulnérables est une mission essentielle dans une Haute-Corse qui avec ses 175499 habitants, est le 2^e département le plus pauvre de France avec 22,6% de sa population vivant sous le seuil de pauvreté. Le nombre d'allocataires en 2016 s'élevait à 29793 personnes, soit 7,25% de plus qu'en 2015. C'est aussi le département où la fécondité est parmi les plus faibles, pourtant il connaît une forte croissance démographique depuis 1999, due essentiellement au solde migratoire. Les personnes vivant seules (célibataires, veufs, divorcés et séparés) représentent plus de 64% des allocataires et 47% du total des allocataires ont au moins 1 enfant à charge. La Caf les aide à se loger par le versement de l'APL notamment. Ce sont 30% des dépenses totales qui y sont consacrées, mais les dépenses qui ont le plus augmenté, pour ces derniers exercices, concernent l'Allocation Adulte Handicapé [AAH] qui continue de progresser à un rythme soutenu (+ 4,40%) sous l'effet de l'augmentation du nombre de bénéficiaires. Le montant total des prestations versées s'élève à plus de 162 millions d'euros tous fonds confondus. Quant au nombre de bénéficiaires du RSA [Revenu de solidarité active], il a diminué, mais c'est dû largement à la modification de la loi en janvier 2016. Les chiffres ne peuvent pas être parlants.

Constituant la «branche famille» de la Sécurité sociale, la Caf est «un organisme local de droit privé remplissant des missions de service public» qui appartient à la Caisse nationale des allocations familiales [CNAF]. Son origine? Elle est ancienne, mais on assiste à sa véritable émergence au début du XX^e siècle pour soutenir une politique nataliste dans un pays dépeuplé par les guerres: projet de généralisation des allocations familiales dès 1929, puis en 1931 grâce à Adolphe Landry, natif d'Ajaccio, maire de Calvi, député radical, sénateur et plusieurs fois ministre, proposition de loi généralisant les indemnités pour charges de famille des salariés de la fonction publique. En 1932, obligation aux employeurs privés de cotiser à une caisse de compensation versant des allocations familiales aux employés, etc. Ce n'est cependant qu'en 1945, en même temps que la création de la Sécurité Sociale, que la dénomination Caisse d'allocations familiales apparaît. ■ Claire GIUDICI

Photo Pierre Pasqualini



Répartition par catégories de prestations



Sources - Cnaf fiches Files et Rapport financier 2016

Les moyens dont pourront disposer les Caisses d'Allocations Familiales sont définis tous les cinq ans par une Convention d'Objectifs et de Gestion (COG) que la Caisse Nationale des Allocations Familiales [CNAF, dont dépendent les Caf] signe avec l'État. La COG actuelle couvre la période 2013-2017 et fixe également les objectifs à remplir et les indicateurs pour les évaluer. Ils seront déclinés pour chaque département en fonction des situations spécifiques. Le budget de la Sécurité sociale est voté chaque année par le parlement dans le cadre de loi de finance. Il définit aussi celui de la branche Famille qui provient principalement des cotisations versées par les employeurs, d'impôts et de taxes ou du remboursement de certaines prestations qu'elle verse pour l'Etat les départements.

La création de la Collectivité unique de Corse et la disparition des départements ne devrait avoir aucune incidence sur le fonctionnement de la Caf ■.

La sélection de la rédaction

Sorru in musica Natale

Sorru in musica, c'est bien sûr un festival d'été à nul autre pareil. Mais c'est aussi la conviction que la musique n'a pas vocation à être réduite à une animation estivale parmi d'autres et qu'il n'y a pas de saison pour le partage, la découverte. Avec ces concerts d'hiver, l'association Sorru in Musica réaffirme donc une fois encore le droit de tous (enfants, aînés, citadins ou ruraux, mélomanes ou simples curieux) à «l'excellence musicale», en tout lieu et en toute circonstance, y compris là et quand on ne l'attendait pas... ou plus. Pour cette édition 2017, Bertrand Cervera, violoniste et président de l'association se produira en compagnie de la pianiste Laura Sibella. Ils interprètent des œuvres de Vivaldi et Beethoven. Entrée libre. ■

Le 22 décembre, 18h30. Eglise San Quilico, Balogna. Le 23 décembre, 18h30 Église Sainte-Marie, Piana.

📞 www.sorru-in-musica.corsica



Ifana

Construite au XVII^e siècle, dans le cadre de la politique menée par Gênes, la ferme d'Ifana, dans l'Agriate, est un lieu emblématique tant son histoire épouse celle de la Corse. Elle fut gérée tout d'abord par les Spinola, une grande famille génoise; confisquée sous la monarchie française après 1769; ballottée entre le statut de bien national et celui de propriété privée après la Révolution puis tomba en déshérence avant d'être rachetée par le Conservatoire du littoral. La photographe et plasticienne Maria Rebecca Ballestra a été invitée par le Fonds régional d'art contemporain de Corse (Frac Corsica) à mener une recherche et un projet artistique autour de ce site, entre 2016 et 2017. Son travail, qui a notamment associé des élèves du lycée professionnel Fred Scamaroni et du lycée Giocante de Casabianca de Bastia, met en parallèle la nature et le travail de l'homme et questionne la manière dont l'une et l'autre peuvent s'influencer et se transformer mutuellement. Dans ce microcosme, l'artiste

aborde des macro-thèmes qui lui tiennent à cœur tels que l'identité, la limite, la mémoire, la blessure, restitués via une série de photographies, une vidéo et une installation. ■

Jusqu'au 3 mars 2018. Musée de Bastia. 📞 04 95 31 09 12 & www.musee-bastia.com

Il était, parfois

Charlotte Arrighi de Casanova, Camille Nesa et Céline Vincent sont toutes trois adeptes du «théâtre tout terrain» et constituent le noyau dur du collectif A Funicella. Selon les projets, elles assurent tour à tour mise en scène, interprétation, scénographie... Avec ce spectacle, elles ont voulu revenir aux origines de leur profession: la transmission orale des histoires. À la mise en scène, Charlotte Arrighi de Casanova. Sur scène, Camille Nesa et Céline Vincent, tout à la fois comédiennes, conteuses, clowns, puisent sans modération dans un répertoire de contes, légendes, mythes, qu'elles font s'imbriquer les uns dans les autres, se répondre ou se contredire, jonglant avec les vers, la prose raffinée, le verlan... Et surtout en se remettant en question à chaque représentation: aux antipodes d'une prestation scénique immuable, si bien rôdée qu'elle en devient sans surprise, elles ont privilégié un spectacle dont la seule chose certaine est qu'il y a un début et une fin... Entre les deux, tout est affaire d'humeur, de rencontre entre des artistes et un public. ■

Le 23 décembre. 11h, 14h30 et 16h. Centre culturel Alb'Oru, Bastia. 📞 04 95 47 47 00 & www.bastia.corsica



Armstrong jazz dance company

Originaire de l'archipel de la Grenade, Géraldine Armstrong s'installe à Londres en 1967 pour se former à la danse classique puis à la danse jazz auprès du danseur, chorégraphe et pédagogue Matt Mattox. Elle-même, tout en menant une carrière de danseuse puis de chorégraphe, enseignera à son tour la danse jazz avant de fonder sa propre compagnie et d'y promouvoir une manière de danser au confluent du jazz, de la danse africaine mais aussi de la danse classique. Dans chacun de ses ballets, Géraldine Armstrong, puise ses inspirations dans la tradition afro-caribéenne et afro-américaine pour accorder la primauté au mouvement et au rythme, chaque figure tendant à réaliser une synthèse parfaite

entre la technique et le « feeling ». ■

Le 5 janvier, 20h30. Espace Diamant, Ajaccio. 📞 04 95 50 40 80 & espace-diamant.ajaccio.fr



Televisiò lucale corsa

Télévision locale corse



30

Balagne, Cortenais

orange™

30

National

SFR

390

National



95

Bastia



30

National

Lundi 25 Décembre

9h00 Settimanale - 9h45 Jeunesse - 11h35 Les rencontres internationales de théâtre en Corse - 11h55 Délire Sur le Net - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Settimanale - 13h15 A paghjella - 13h30 Body And Soul - 14h30 Una Parolla Tanti Discorsi - 16h05 Zikspotting - 16h50 Noob - 18h10 Quellu estate - 19h05 Kodokan Corse - 19h30 Nutiziale - 19h40 Tocc'à Voi - 20h10 Les rencontres internationales de théâtre en Corse - 20h35 Body And Soul - 22h30 Nutiziale - 22h40 Zikspotting - 22h55 Autoroute Express - 23h05 Tocc'à Voi - 0h00 Nutiziale

Jeudi 28 Décembre

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 10h55 Tocc'à Voi - 11h25 Ci Ne Ma - 11h40 Délire Sur le Net - 12h05 Clips Musicaux - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 L'esquimaude - 13h35 A votre Service - 13h45 La Terre Vue du Sport - 14h30 I Chjami Aghjalesi - 16h55 Noob - 17h15 Ci Ne Ma - 17h30 Associ - 18h00 Nan Fang Ao - 18h25 Mix Master Mike - 19h15 Zikspotting - 19h30 Nutiziale - 19h40 Cheval mon trésor - 20h35 Quellu estate - 22h05 Autoroute Express - 22h30 Nutiziale - 22h40 Tocc'à Voi - 23h10 Mix Master Mike - 0h00 Nutiziale

Mardi 26 Décembre

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 10h40 Associ - 11h10 Zikspotting - 11h25 Quellu estate - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Tocc'à Voi - 13h10 Autoroute Express - 13h20 Mix Master Mike - 14h30 The Notwist - 16h40 Zikspotting - 17h05 Mix Master Mike - 17h55 Una Parolla Tanti Discorsi - 18h45 Tocc'à Voi - 19h15 Ci Ne Ma - 19h30 Nutiziale - 19h40 Nan Fang Ao - 20h10 A paghjella - 20h20 Mix Master Mike - 21h10 Noob - 22h30 Nutiziale - 22h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 23h30 Autoroute Express - 0h00 Nutiziale

Vendredi 29 Décembre

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 11h20 Nan Fang Ao - 11h45 Délire Sur le Net - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Kodokan Corse - 13h10 Quellu estate - 14h05 Zikspotting - 14h30 A paghjella - 15h10 Cheval mon trésor - 16h30 Noob - 16h50 Clips Musicaux - 17h10 Zikspotting - 17h25 I Chjami Aghjalesi - 18h40 L'esquimaude - 19h30 Nutiziale - 19h40 Associ - 20h10 Ci Ne Ma - 20h25 Johnny Vegas - 21h40 L'Opera dei Pupi de Palerme - 22h30 Nutiziale - 22h40 Body And Soul - 23h40 A votre Service - 0h00 Nutiziale

Mercredi 27 Décembre

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 11h10 L'Opera dei Pupi de Palerme - 12h00 Délire Sur le Net - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Nan Fang Ao - 13h10 Ci Ne Ma - 13h25 Zikspotting - 14h30 Johnny Vegas - 15h50 Kodokan Corse - 16h50 Noob - 17h30 Zikspotting - 17h45 Body And Soul - 18h40 L'Opera dei Pupi de Palerme - 19h30 Nutiziale - 19h40 L'esquimaude - 20h35 I Chjami Aghjalesi - 21h50 A votre Service - 22h00 Associ - 22h30 Nutiziale - 22h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 23h30 Noob - 0h00 Nutiziale



Diffusion 24h/24 - 7j/7



Vente d'espaces publicitaires



Prestations de services



Programme.telepaese@gmail.com



06.74.08.45.96



www.telepaese.corsica





SORRU IN MUSICA

NATALE 2017
22 et 23 décembre

VENDREDI 22 DÉCEMBRE

BALOGNA ÉGLISE SAN QUILICU 18H30

SAMEDI 23 DÉCEMBRE

PIANA ÉGLISE SAINTE-MARIE 18H30

ENTRÉE LIBRE

www.sorru-in-musica.corsica



Sorru in Musica